
BOOK REVIEWS

LIVIU NEAGOE (dir.)

Elite, națiune și societate în România modernă

(Élites, nation et société dans la Roumanie moderne)

Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 2012

LE VOLUME soumis à notre analyse réunit six études appartenant à de jeunes chercheurs, construites autour de quelques thèmes insuffisamment traités dans l'historiographie roumaine des dernières décennies. Comme l'éditeur l'annonce dès l'avant-propos, il s'agit aussi bien de sujets portant sur la place et le rôle de l'élite dans l'ample processus de formation de la nation que des questions de grand intérêt puisées dans la vaste problématique de l'histoire confessionnelle, des minorités ethniques et de l'époque communiste.

L'étude de Liviu Neagoe, qui ouvre le volume, approche les préliminaires, l'origine et l'évolution de l'idée de citoyenneté en Roumanie à l'époque moderne, en mettant l'accent sur sa dimension ethnique. Il passe en revue une série d'initiatives législatives (telles que les projets constitutionnels des révolutionnaires quarante-huitards, la Constitution de 1866), ainsi que différents débats centrés sur la question de la spécificité nationale et l'idée de citoyenneté. Une remarque intéressante de l'auteur est que si pour les élites intellectuelles et politiques qui ont forgé la Roumanie moderne, l'exclusion administratives des allogènes a été conçue comme une forme de représentation de l'identité nationale,

pour les élites des Roumains transylvains l'idée de citoyenneté a eu une dimension intégrative, dans le cadre d'une structure politique-institutionnelle donnée. Liviu Neagoe a d'ailleurs bien remarqué qu'en Transylvanie, province caractérisée par un degré plus élevé d'urbanisation et par une diversité ethnique et religieuse plus accentuée, l'idée de citoyenneté a eu à la fois une composante confessionnelle et un fort caractère national.

Dans son étude portant le titre « Le rôle des élites intellectuelles et de l'éducation dans la définition de la nation roumaine. Considérations en marge de l'évolution de l'éducation en Roumanie : 1866-1940 », Dragoș Sdrobiș identifie les éléments qui ont abouti à la prolifération de l'intolérance, de la xénophobie et de la crise d'identité parmi les intellectuels roumains de l'entre-deux-guerres. La conclusion du jeune chercheur est que si la Première Guerre mondiale a mis fin au débat sur l'idée de nation, la période de l'entre-deux-guerres a nuancé le sens de ce concept, alors que le rôle de l'éducation a connu un revirement, acquérant un sens tout à fait différent de celui de l'époque moderne.

Un sujet moins présent dans l'historiographie roumaine des dernières décennies est celui du mouvement eugéniste en Roumanie, qui fait l'objet des recherches de Mihai Adrian Panu. L'auteur place le mouvement roumain dans le contexte plus large du courant eugéniste européen et le compare principalement au modèle eugéniste allemand, ce qui lui permet non seulement de mettre en évidence le rapport entre science et idéologie, mais aussi d'identifier

une nouvelle direction de recherche dans la relation entre politique et culture dans la Roumanie de l'entre-deux-guerres.

L'étude de Sergiu Stoica consacrée aux élites de l'Église catholique de rite grec (gréco-catholique) du Banat de 1945 à 1965 est le fruit d'un travail de documentation rigoureux, qui compte de nombreux fonds archivistiques et une riche bibliographie. L'auteur parvient de la sorte à découvrir des détails intéressants sur cette problématique et à mettre dans le circuit scientifique une série d'informations inédites.

Laura Jerca retrace dans son étude l'histoire de la communauté allemande de Roumanie sous la direction du Groupe ethnique allemand, insistant sur ce que l'auteur appelle la politique de nivellement des consciences. Puisant ses informations dans différentes sources documentaires, elle conclut que le Groupe ethnique allemand a déployé une activité d'inspiration nazie, de promotion des idées national-socialistes, et a organisé une série de manifestations de contestation de l'autorité de l'État roumain. Laura Jerca fait aussi une analyse pertinente de l'impact de l'activité du Groupe ethnique allemand sur les relations entre la Roumanie et l'Allemagne au temps de la Seconde Guerre mondiale.

La dernière étude du volume, appartenant à Manuela Marin, s'éloigne du point de vue chronologique des sujets traités par les autres auteurs, s'arrêtant à l'époque communiste, plus précisément à l'époque Ceaușescu. Elle fait une analyse inédite du culte de la personnalité, révélant la manière dont ce que l'historiographie a appelé « politique d'indépendance » a contribué à l'apparition et au développement du culte de la personnalité chez Nicolae Ceaușescu.

□

LIANA LĂPĂDATU

COSMIN POPA

Între tentația imperiului și alianța strategică. URSS și Europa Centrală și de Est (1941-1953)

(Entre la tentation de l'empire et l'alliance stratégique. L'URSS et l'Europe centrale et de l'Est, 1941-1953)

Cluj-Napoca, Academia Română, Centrul de Studii Transilvane, 2012

LINTÉRÊT POUR la ré-interprétation des divers aspects du passé récent continue à occuper une place privilégiée sur l'agenda de l'écrit roumain, même dans les conditions de l'accélération sans précédent du rythme des événements historiques après la chute du Rideau de Fer et la dissolution de l'Union soviétique. La reconfiguration des options étiques et culturelles et la réactualisation des projets de modernisation par le rétablissement des compatibilités perdues avec l'Occident ont généré des attitudes et des prises de positions en rapport avec l'expérience du totalitarisme communiste, ainsi que des approches similaires comme présence publique chez toutes les nations ayant partagé cette expérience. La tragédie d'un destin historique commun n'a pas nécessairement conduit à l'émergence de solidarités régionales et n'a pas suscité l'intérêt pour l'histoire de l'autre. Même si la plupart des interprétations désapprouvent le régime communiste dans sa dimension illégitime et oppressive, cette relative unanimité ne diminue pas la vitalité du débat autour de l'impact du communisme sur les plans social, économique et culturel, ni la préoccupation d'établir des responsabilités morales et légales. L'avantage offert par l'accès à une diversité de sources et le support technologique sont contrebalancés par les provocations issues du caractère d'actualité des événements analysés, les